

„ & finalement un *rapport d'indépendance*, re-
 „ connue d'abord par cette puissance & ensuite
 „ par les autres puissances ses alliées „ Ces Pa-
 ralleles, qui supposent des recherches & de l'é-
 rudition historique, ont à plusieurs égards au-
 tant de justesse, que le résultat en est consolant
 & plein des plus belles espérances pour les Bel-
 ges. S'il y a de la différence dans les motifs qui
 ont provoqué les trois révolutions, elle est en-
 tièrement en faveur de celle de 1789, fondée
 sur des raisons tout autrement graves, légitimes
 & respectables.

Le triple tableau perd quelquefois le mérite
 de la ressemblance par les préjugés & la caustic-
 cité de l'auteur. Son enthousiasme contre Phi-
 lippe II, lui fait dire qu'il perdit le Pays-Bas en
 voulant y introduire l'Inquisition; il feint de ne
 pas savoir qu'on n'a songé à l'Inquisition, que lors-
 que la révolution étoit déjà préparée & presque
 certaine par l'agitation que mirent dans les esprits
 les nouvelles sectes. Il ne dit pas non plus, que
 les Belges aujourd'hui armés pour leur Religion,
 en doivent la conservation à Philippe, & qu'ils
 aimeraient mieux rester sous son gouvernement,
 qu'être libres & indépendans en cessant d'être ca-
 tholiques. Et au lieu de citer contre l'Inquisition
 le passage d'un *auteur moderne* enragé, pourquoi
 ne pas au moins, en preuve d'impartialité, ajou-
 ter avec Stanislas *le Bienfaisant*, „ que l'Espagne
 „ est redevable à l'Inquisition de n'avoir pas eu
 „ de guerre civile, d'avoir joui d'une paix pro-
 „ fonde dans son administration intérieure, tan-
 „ dis que le reste de l'Europe étoit en feu & en
 „ sang „? Enfin, il lui étoit aisé de prouver que
 tout ce qu'on raconte de vrai ou de faux de l'In-
 quisation d'Espagne, n'est rien en comparaison de
 ce que les Hollandois exercèrent contre les ca-